

Dès son réveil, Petit-Bond se rend compte
que quelque chose a changé.
Le monde n'est pas comme d'habitude.
Que se passe-t-il ?



Il va à la fenêtre.
Tout est devenu complètement blanc.



Petit-Bond n’en croit pas ses yeux.
Il se précipite dehors.
Il y a de la neige partout.
Le sol est si glissant qu’il perd l’équilibre,

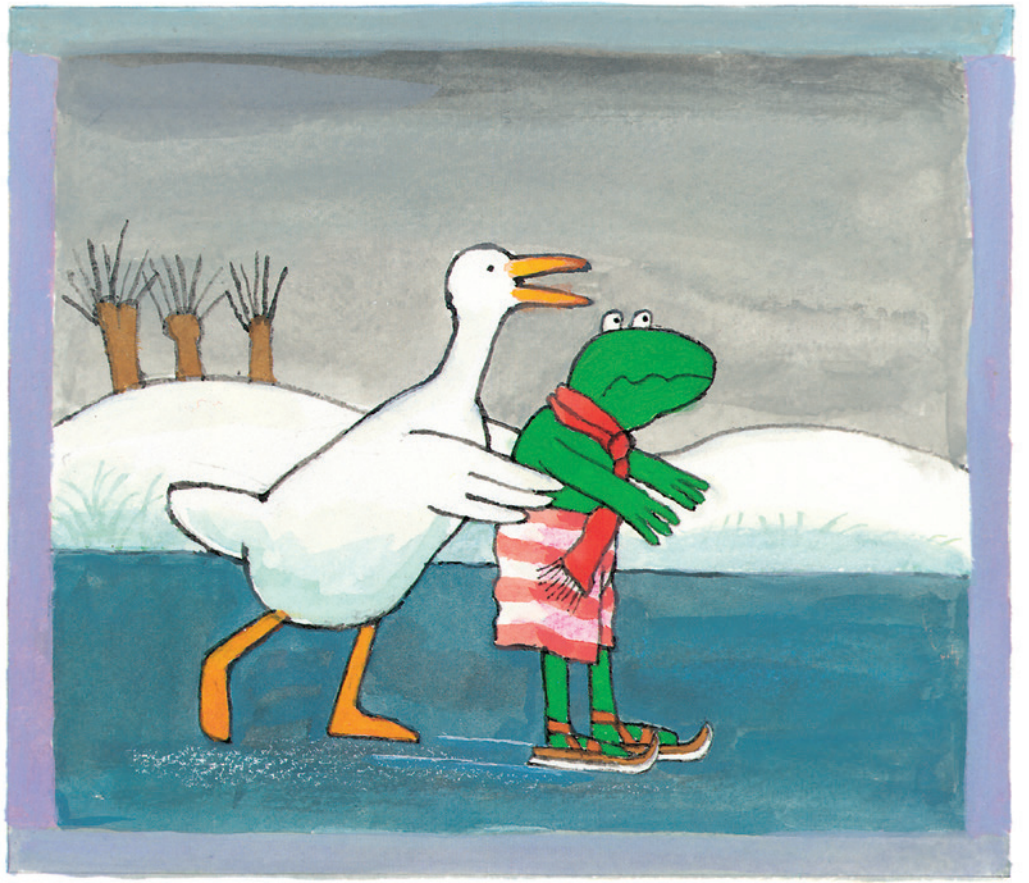


descend le petit talus sur son derrière
et se retrouve dans la rivière.
Sur la rivière plus exactement, car l’eau est gelée.
Petit-Bond reste étendu sur la surface dure et glaciale.
Je ne vais pas pouvoir me laver, pense-t-il contrarié.

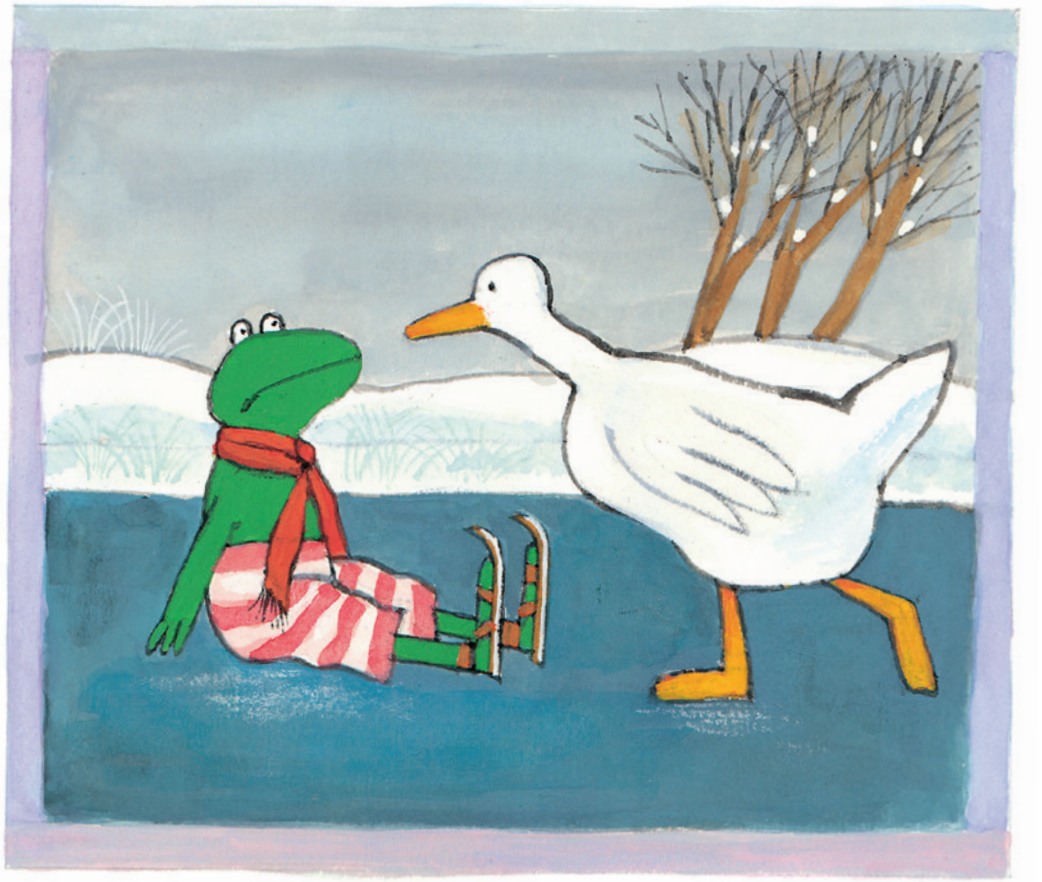


Tremblant de froid, il s'assied sur la berge. Arrive Blanche la Cane, chaussée de patins. « Bonjour, Petit-Bond, dit-elle. Il fait beau aujourd'hui, tu viens patiner ? »

« Non, je suis gelé », répond Petit-Bond. « Mais cela te réchauffera de patiner. Viens, je vais t'apprendre. »



Blanche la Cane fixe les patins aux pattes
de Petit-Bond et lui prête son écharpe.
Elle le pousse dans le dos. Petit-Bond glisse
rapidement sur la glace, mais très vite, il tombe.
« Tu t'amuses bien ? » demande Blanche.
Transi de froid, Petit-Bond claque des dents.



« Toi, tu as un chaud manteau de plumes, dit-il,
... mais moi, je suis tout nu. »
« C'est vrai, dit Blanche. Garde mon écharpe,
Petit-Bond. À bientôt ! »



Arrive Cochonnet.
Il porte sur le dos un panier rempli de bois à brûler.
« N'as-tu pas froid, Cochonnet ? » demande Petit-Bond.
« Froid ? s'étonne Cochonnet. Non, j'aime beaucoup
ce temps frais et vivifiant. L'hiver est la plus belle des saisons. »



« Tu as une bonne couche de graisse
pour te protéger du froid, mais moi,
qu'est-ce que j'ai ? »
« Pauvre Petit-Bond ! dit Cochonnet,
j'aimerais bien pouvoir t'aider. »